

Jean-Baptiste Djebbari

Ministre délégué auprès de la ministre de la Transition
écologique, chargé des Transports



LA BIO

Originaire de Melun en Seine-et-Marne, Jean-Baptiste Djebbari regarde d'abord vers le ciel pour entrevoir son avenir. Après une classe préparatoire scientifique, il intègre l'École nationale de l'aviation civile (ENAC) à Toulouse. Sorti major de promo, il commence en tant que contrôleur aérien à la Direction générale de l'aviation civile (DGAC). En 2015, il est nommé expert judiciaire près de la cour d'appel de Paris et traite, entre autres choses, du travail illégal dans le secteur aérien. En parallèle, il est aussi directeur des opérations de la compagnie Jetfly.

C'est en 2017 que la carrière de Jean-Baptiste Djebbari perd progressivement de l'altitude pour atterrir en politique. En vol puis en Marche, il est élu député de la 2ème circonscription de Haute-Vienne en 2017. Les choses s'accroissent. Il est successivement coordinateur pour le groupe LREM dans la commission du Développement durable et de l'Aménagement du territoire puis rapporteur du projet de loi de réforme ferroviaire à l'Assemblée nationale.

Après avoir occupé le poste de secrétaire d'Etat des Transports, il est nommé ministre délégué auprès de la ministre de la Transition écologique, chargé des

transports, Élisabeth Borne.

Nous recevons ce soir celui qui est en première ligne pour gérer les situations de grèves de la SNCF ou de la RATP, celui qui doit arbitrer les situations complexes qu'amène l'ouverture à la concurrence d'une partie du réseau ferroviaire français. Celui aussi qui cumule plus de 850 000 abonnés sur TikTok et qui enflamme le réseau social avec son style décontracté. Pilote, ministre ou influenceur ? Jean-Baptiste Djebbari a décidé de ne pas choisir.

LE DÉBAT

Jules André &
Carolina Varon

A la
présentation

Cassandra Roncin &
Martin Laurenson

A l'interview

L'ÉDITO

"Nous sommes déterminés à mener cette réforme jusqu'au bout". En avril 2018, les mots d'Élisabeth Borne, alors Ministre chargée des Transports, révèlent la volonté de transformation des prémisses du mandat Macron. La réforme en question ? Le projet d'adoption d'un nouveau Pacte ferroviaire, qui comprend notamment les trois principes phares pour lesquels l'exécutif ne cédera pas : l'ouverture à la concurrence, le changement de gouvernance de la SNCF, et la fin du statut des cheminots pour les nouveaux engagés. La riposte est immédiate : nombre de syndicats appellent à la contestation du projet. S'en suivent plusieurs semaines de démêlés et de perturbations de la circulation ferroviaire. Le législatif se prononce : la loi est finalement adoptée le 14 juin 2018, le gouvernement Macron prospérant ainsi là où Jacques Chirac avait capitulé en 1995.

Quatre ans, une crise sanitaire et un remaniement plus tard, les ambitions sont ébranlées. Avec près de quatre milliards de pertes engrangées au cours de l'année 2020, la SNCF a subi de plein fouet la crise. En débloquant plusieurs milliards d'euros d'aides, Jean-Baptiste Djebbari, nouveau Ministre délégué chargé des Transports, assure "l'évidence de la présence de l'Etat aux côtés de la SNCF". Avec cet investissement, une nouvelle ambition, celle "d'engager la suite", de "rattraper un retard qui avait été pris au titre des sous-investissements du passé". Le rapporteur de la loi Pacte ferroviaire entend respecter son objectif de doubler le nombre de passagers dans les trains français d'ici 2030. Un pari ambitieux porté par un homme qui n'a pas peur des altitudes.

PRÉCEDEMMENT, NOUS RECEVIONS

FRANCOIS-XAVIER BELLAMY

LES **60** ANS
MARDIS
1961 - 2021



“**On vient vers la politique comme je suis venu à la philosophie: avec le travail de sa raison.**”

Le 8 février 2022, les Mardis de l'ESSEC ont reçu le professeur de philosophie et député européen François-Xavier Bellamy.

Il est d'abord revenu sur son rôle d'enseignant et sur les raisons qui l'ont poussé à s'éloigner un temps de la philosophie pour embrasser un destin politique : « La politique dans ma vie n'était pas un projet. Mon vrai projet était d'enseigner la philosophie. L'existence se charge de nous surprendre. »

L'ancien tête de liste des Républicains aux élections européennes s'est ensuite exprimé sur les valeurs qu'il tente de défendre au parlement européen. « Je n'ai pas pour rêve dans la vie de conserver quelque chose ; en revanche, vouloir transmettre quelque chose qui nous précède et mérite d'être transmise aux générations qui nous succéderont, oui. » expliqua-t-il.

Enfin, après le traditionnel petit jeu des Mardis, il a conclu ce débat par quelques considérations sur la période électorale actuelle. « Le sujet n'est pas d'être en marche pour aller vers l'avenir, la vraie question est de savoir où aller. Et il faut que quelque chose demeure pour que le mouvement ait un sens. Si tout bouge, rien ne bouge. »



PROCHAINEMENT, NOUS
RECEVRONS

**JEAN-MICHEL
BLANQUER**

Ministre de l'Éducation nationale,
de la Jeunesse et des Sports

Organisé avec le soutien de

mazars